

10 | SOCIÉTÉ

Ces valeurs qui fédèrent les familles nombreuses

Loin de l'individualisme et du consumérisme, ces foyers plébiscitent le partage, la solidarité et l'entraide qu'ils vivent au quotidien, selon une étude à paraître mardi.

AGNÈS LECLAIR @AgnèsLeclair

FAMILLE Mais qui sont ces aventuriers qui donnent naissance à trois enfants ou plus, ces foyers qui résistent à la réduction croissante de la taille des ménages ? En plein déclin des familles nombreuses, l'Unaf (Union nationale des associations familiales) s'est penchée sur le cas de ces parents qui défient la norme des maisons à deux enfants dans une étude qualitative qui paraît ce mardi.

Malgré son déclin, la famille nombreuse reste « d'une grande actualité » puisqu'un tiers des mineurs vit dans un foyer d'au moins trois enfants, souligne cette étude en préambule. Ces tribus présentent également des visages plus variés qu'on ne le pense jusqu'à une famille nombreuse sur six est recomposée et une sur six est monoparentale. Dans l'imaginaire populaire, elles sont cependant encore très souvent assimilées, surtout au-delà de quatre enfants, aux seuls foyers catholiques « tradi » ou « cas sociaux » vivant sur le dos des allocations familiales. « Elles sont parfois regardées de manière un peu condescendante à cause des clichés qu'elles véhiculent, note un des auteurs de l'enquête, Patricia Humann, coordonnatrice du pôle « École-Petite enfance-Jeunesse » de l'Unaf. Elles ont également l'impression d'être ignorées des politiques publiques et oubliées dans les offres commerciales qui sont très formatées pour répondre aux besoins des familles à deux enfants. » Et l'Unaf de rappeler que les ménages avec trois enfants ou plus, perdants des réformes de la politique familiale menées durant le mandat de François Hollande, affichent un taux de pauvreté de 21 %.

Mais malgré un budget souvent décrit comme serré, des difficultés de logement, un agenda surchargé,

les familles interrogées font entendre leur « mélodie du bonheur ». « C'est la promesse de ne jamais s'ennuyer, ne jamais dormir, ne jamais être seul », résume un parent. « Si c'est tout rangé tout calme, c'est ennuieux », avance-t-il. Un troisième parle « d'ordre désordonné » pour décrire l'équilibre entre joyeux bazar et organisation indispensable.

« Une petite société »

Loin de l'individualisme et du consumérisme actuel, ces tribus plébiscitent également les valeurs de partage, de solidarité et d'entraide qu'elles vivent au quotidien. « Ces familles savent qu'elles dépendent moins que d'autres ou différemment et elles revendiquent d'être plus dans l'être que dans l'avoir ou le paraître », souligne Patricia Humann. La multiplicité des membres de la famille permettrait aussi aux enfants de faire l'apprentissage de la diversité, de la tolérance et de l'autonomie, selon les parents et collègues interrogés. « C'est comme une petite société, chacun a sa façon de penser, chacun a son idée », décrit l'un d'entre eux.

Les grandes familles n'échappent cependant pas aux petits tracas et aux regrets, notamment quand elles évoquent leur difficile gestion du temps... et donc de l'attention qu'ils peuvent accorder individuellement à chacun de leurs enfants. « Quand on est dans une famille nombreuse, on a moins de câlins », regrette un collègue. Fatigués, sur-sollicités, ces parents obligés de se démultiplier souffrent aussi, conclut Patricia Humann, « de ne pas pouvoir consacrer assez de temps à chaque enfant et de ne pas leur offrir une chambre seul ou une multiplicité d'activités extrascolaires dans une époque où c'est devenu la norme ».

Enquête qualitative réalisée auprès de 24 parents et 10 enfants de familles nombreuses répartis en quatre groupes.



Malgré un budget souvent décrit comme serré, des difficultés de logement, un agenda surchargé, les familles interrogées dans cette enquête font entendre leur « mélodie du bonheur ». THATS A PRETTY PICTURE PHOTOGRAPHY/GETTY IMAGES

LES « TRIBUS » RADIOSCOPIÉES

QUELQUES ÉLÉMENTS POUR COMPRENDRE LES MODÈLES ÉCLATÉS DE CES FAMILLES

1/3 des mineurs vivent dans des familles de plus de trois enfants (ils sont 1,7 million)

18% des familles comptent trois enfants et plus

1/6 de ces enfants sont élevés dans des familles recomposées

1/6 grandit dans des familles monoparentales

Chiffres de l'Insee publiés en 2013 et en 2015 dans l'enquête Couples et familles

« Faire des petits sacrifices sur notre égoïsme pour vivre tous ensemble »

CINQ ENFANTS dans 54 m², c'est le quotidien d'Anne-Charlotte, parisienne de 43 ans. Ses trois filles et deux garçons, âgés de 3 à 10 ans, partagent tous la même chambre. Si le logement est le « problème manérom », elle n'avoue aucune autre difficulté dans sa vie de famille en grand format. « La promiscuité, le manque de place, cela oblige les enfants à bien s'entendre », avance-t-elle. Cette ribambelle, Anne-Charlotte ne l'avait pas forcément prévue, mais elle l'a acceptée avec joie. « Avec mon mari, nous nous sommes dit que nous préférons la vie telle qu'elle se présente. À chaque nouvelle naissance, l'ambiance familiale était toujours aussi bonne, et nous avons continué d'agrandir la famille », raconte-t-elle. Un mode de vie qui s'est transformé en philosophie au fil des années. « Nous devons faire des petits sacrifices sur notre égoïsme pour vivre tous ensemble. Les enfants s'entraident. Les plus grands aident les plus petits. Tous s'adaptent aux efforts de manérom par les parents. Ils sont débrouillards, bienveillants, joyeux... Des qualités qui sont autant d'atouts pour l'école et la vie sociale », plaide-t-elle. Chef de publicité, Anne-Charlotte a mis sa vie professionnelle entre parenthèses à la naissance de son troisième enfant. Un sacrifice ? « Non. Je ne suis pas Wonder Woman, et j'avais envie de profiter d'eux à plein temps. D'ailleurs, je ne m'ennuie jamais. Parfois, je me dis même que s'occuper d'un seul enfant, cela doit être bien plus difficile ! » s'amuse cette adepte du lâcher-prise.

Maxime, cadreur dans la banque, vit lui aussi avec cinq enfants sous son toit. Les siens et ceux de sa seconde épouse. Cinq garçons âgés de 7 à 14 ans. « Quand nous sortons "en meute", les gens nous regardent comme des bêtes étranges. Ils n'imaginent pas que nous sommes une famille recomposée. Généralement, ils nous demandent si nous avons acheté un camion pour les transporter. Il arrive aussi souvent que des dames se jettent sur ma femme pour lui dire toute leur admiration », raconte-t-il. Cette nouvelle vie à sept ne se construit cependant pas sans

heurts. « Nous vivons dans l'agitation. Chez nous, ce n'est jamais calme. Cela demande une énergie incroyable, explique Maxime. Les enfants se disputent, mais il y a aussi de l'entraide et des petits moments de grâce. Afin d'éviter d'être trop les uns sur les autres, nous essayons d'alterner les formules pendant les vacances. Nous les prenons parfois ensemble et parfois séparés. » À la question de savoir si ses enfants ont évolué depuis ce changement de format familial, ce père répond sans hésiter : « Ils ont appris à partager et à se concerter pour tout, choix du programme télé comme des activités du week-end ou du menu du dîner.

« À chaque naissance, l'ambiance familiale était toujours aussi bonne et nous avons continué d'agrandir la famille »

ANNE-CHARLOTTE

Cela les a rendus plus généreux, plus ouverts à la différence. » Aujourd'hui, reste cependant à régler le problème de la nounou qui s'occupe de la tribu après l'école. « Il faut trouver quelqu'un qui sache gérer cinq enfants. Beaucoup n'ont tenu que deux jours », confie-t-il.

Étudiante de 23 ans, Antoinette pour sa part, est élevée par une mère seule dans une famille de sept enfants. « Sur le plan financier, n'était pas facile, mais ma mère nous montrait pas ses difficultés et y avait toujours quelque chose dans frigo », décrit-elle. Les conflits étaient aussi très fatiguants à gérer. Et quand elle travaillait, c'était aux parents grands de s'occuper des plus petits. Dernière de la fratrie, Antoinette fait pas l'impression sur « le bruit », l'impression d'étouffer qu'elle pu ressentir par moments. Mais elle se rappelle avant tout « les fous rires, le partage des tâches, et les frères et les sœurs toujours là pour vous conseiller ». « Ce serait mentir de dire qu'élever et assumer quatre enfants est une tâche facile, soulève pour sa part Valérie, une assistante de vie sociale qui élève seule quatre enfants âgés de 4 à 21 ans, issus de deux lits. Cela demande plus de dépenses, et c'est toute une organisation. Le matin, par exemple, c'est course pour emmener les enfants à l'école et aller travailler. » Des efforts qu'elle a cependant effectués avec cœur léger. « Faire quatre enfants c'est aussi un choix, rappelle cet Marseillaise. J'adore m'amuser avec eux, bien plus que de prendre du temps pour moi. C'est un plaisir que je mets au-dessus de tout. » ■ A.

Ordonnances: les routiers ne désarment pas

Le gouvernement propose de réunir jeudi syndicats et patronat pour lutter contre le dumping social.

VALÉRIE COLLET @V_Collet

SOCIAL Les routiers mobilisés lundi contre la réforme du Code du travail ont été surpris lundi par la détermination des forces de l'ordre. À la mi-journée, tous les points de blocage étaient levés. « Le gouvernement a voulu mater les manifestants, s'indigne Jérôme Vérité, le secrétaire général de la CGT transport, l'un des deux syndicats appelant à la grève aux côtés de FO. Il y a eu des corps à corps avec les policiers. Des camions-grues ont même été utilisés pour déplacer des camions. Des conducteurs ont été intimidés avec des policiers les menaçant de suspendre leur permis de conduire. Cela n'a rien arrangé. Au



Blocus, mardi matin, au port de commerce de Lorient devant le dépôt pétrolier. FRANCOIS DESTOC/PHOTOFORLE/LE TELEGRAMME/MAKPPP

des sujets consensuels que la ministre souhaite également faire avancer. « L'enjeu, c'est de lutter contre le dumping social et la concurrence déloyale. C'est tout le sens de l'engagement du président de la république et du gouvernement, notamment dans le cadre de la discussion sur la directive travailleurs détachés ou sur le paquet routiers », a-t-elle rappelé lundi. Elle a, en revanche, tenté une nouvelle fois de rassurer les routiers sur leur premier sujet de préoccupations.

Les routiers ne doivent pas s'inquiéter de la réforme du Code du travail. Celle-ci « ne modifie pas » le temps de travail des routiers, ni leur rémunération qui restera fixée au niveau de la branche, a souligné la ministre. Les

EN BREF

Aulnay-sous-Bois : deux écoles visées par des incendiaires, six voitures brûlées
Une vingtaine d'incendiaires s'en sont pris dimanche soir à deux écoles d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), détruisant une salle de bibliothèque, et ont brûlé au moins six véhicules dans le même quartier. Les forces de l'ordre dépêchées sur place ont essuyé des jets de projectiles. L'enquête a été confiée au commissariat d'Aulnay-sous-Bois.

La Réunion : deux adolescents tués par une voiture devant un lycée
Deux adolescents de 17 ans ont été mortellement fauchés, et une jeune fille grièvement